

didato, non dirò retriivo, perchè questo non piace allo onorevole conte Solaro Della Margarita, per il candidato ultra-conservatore) avessero la buona fede di pagare le somme in virtù delle quali avevano ottenuta la facoltà di esercitare i loro diritti politici. Disgraziatamente l'esattore se ne tornò colle pive nel sacco: gli elettori sostennero di poter votare nei comizi politici perchè iscritti nelle liste elettorali, e avevano ragione; ma si rifiutavano assolutamente a pagar quel tanto d'imposta che avrebbero dovuto sborsare per essere elettori.

Non si fece nessuna pressione, nessuna minaccia; si disse all'intendente, e si ripeterà certamente, di badar bene, all'epoca della revisione delle liste elettorali, onde questi elettori, se non sarà loro aumentata la quota di imposta, vengano da esse liste cancellati.

Comunque sia, se l'onorevole preopinante ha fatti specifici, io lo esorto, lo invito, lo prego di produrli nella verifica dei poteri che avrà luogo fra poco, e lo assicuro che, se in questi fatti ve ne ha un solo che costituisca una vera pressione da parte delle autorità amministrative, il Governo sarà il primo a chiedere che questi fatti siano stigmatizzati e che la Camera prenda intorno a queste elezioni disposizioni analoghe a quelle che si presero intorno a quelle che si credettero viziate dalle mene clericali.

Ho detto nel discorso, a cui ho fatto allusione, e ripeto ora che ammetto l'intervento del clero nelle elezioni; adotti esso le massime da me svolte nella mia circolare; intervenga illuminando e discutendo lealmente, ed io non biasimerò il suo intervento: ma, mentre non disapprovo l'ingerimento del clero, anzi sino ad un certo punto lo credo utile e necessario, credo altresì necessario l'intervento del Governo nei limiti che ho nella mia circolare nettamente circoscritti. Sarebbe veramente strano che il clero, fortemente organizzato qual è, potesse influire nelle elezioni, ed al ministro fosse vietato di esporre le sue dottrine politiche e di rompere il silenzio e l'inerzia. Sarebbe veramente (permettami una frase francese) un *jeu de dupe*, e in questo io non sarò mai per incogliere.

PRESIDENTE. Il deputato Crotti ha facoltà di parlare.

CROTTI DI COSTIGLIOLE. Quelle que soit la déclaration que vient de faire monsieur le président du Conseil, je ne crois cependant pas que l'influence que le Ministère a exercé sur les élections soit aussi simple qu'il vient de l'énoncer.

Les élections des chanoines et des autres membres conservateurs qui ont été annulées ont servi à ramener à la Chambre plusieurs des amis les plus dévoués du Ministère qui avaient échoué aux élections du 15 novembre dernier. Tout le monde savait cela d'avance.

Il est inutile de revenir maintenant sur la pression gouvernementale qui a été implicitement avouée. Et, quoiqu'en ait dit monsieur le président du Conseil, personne n'en est plus persuadé que lui.

En effet, les débats qui ont eu lieu dans cette Chambre ont prouvé que l'action gouvernementale a été exercée d'une manière très-positive relativement aux élec-

tions, de la part des syndics, qui sont agents du Gouvernement.

Les syndics ont été déclarés par monsieur le ministre de l'intérieur comme agents du Gouvernement, révocables s'ils n'agissent pas selon les directions qui leurs sont données. Cela a été dit dans plusieurs circonstances.

La masse énorme d'employés, depuis les intendants généraux jusqu'au dernier garde-champêtre, pour ainsi dire, il faut qu'elle obéisse, sous peine de la démission ou d'une translocation lointaine, ruineuse.

Au reste, les promotions, les révocations, les changements très-nombreux qui ont eu lieu après les élections du 15 novembre, paraissent avoir eu pour but de préparer les élections du 3 février, ainsi que celles du 18, c'est-à-dire de demain; car personne ne sait expliquer autrement ce mouvement de changement de destination et de promotions qui ont eu lieu dans le personnel des employés. Il n'est pas étonnant, après cela, que les conservateurs aient eu le dessous dans les élections du 3 février, dans un pays surtout comme le nôtre, où le courage civil, en matière d'élection, laisse encore beaucoup à désirer. Malgré cela, les conservateurs ne faibliront pas; ils ont un devoir à remplir comme catholiques et comme citoyens, et ils le rempliront, je crois, consciencieusement. Ils veilleront avec fermeté aux intérêts religieux et matériels du pays, et leur œuvre ne sera pas, je l'espère, perdue pour l'avenir.

A présent il est temps de passer outre. La Chambre, depuis plus de deux mois qu'elle est réunie, qu'a-t-elle fait? On a renvoyé quelques respectables chanoines par l'interprétation d'un article de loi, interprétation, selon moi, tout à fait politique. On a ensuite beaucoup guerroyé sur les menées cléricales; on n'a rien fait de plus. Il me paraît qu'il serait temps d'en finir avec ces questions, et que même, relativement aux élections qui vont nous être soumises, il ne devrait plus y avoir de discussions; elles appartiennent à la majorité: ainsi, autant vaut-il de les passer le plus vite possible, et de nous occuper des intérêts matériels du pays, qui sont les plus urgents.

PRESIDENTE. Il deputato Valerio ha la parola.

VALERIO. A mio parere, se l'onorevole La Margarita avesse cognizione di fatti precisi, dovrebbe citarli quando vengano in campo le discussioni elettorali: in tal caso egli può essere certo che anche nei banchi ove siedono deputati non soliti a votare coll'onorevole preopinante, molti si alzerebbero onde dichiarare invalide quelle elezioni, nelle quali avesse avuto luogo una vera pressione governativa.

Discutere ora teoricamente sopra i diritti che abbia o non abbia il Ministero in materia elettorale, parmi veramente cosa oziosa; tanto più che questa discussione non può condurre a verun risultato; e diffatti l'onorevole oratore, che iniziò la questione, non venne a proporre veruna deliberazione.

Io però mi reputo in debito di prendere la parola in questa circostanza, perchè non posso lasciar passare senza contrasto alcune delle affermazioni dell'onorevole